



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2015

Archéologie des sites ornés de Dordogne : cadre conceptuel, potentiels et réalité

Projet collectif de recherche (2015)

Catherine Cretin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25013>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Catherine Cretin, « Archéologie des sites ornés de Dordogne : cadre conceptuel, potentiels et réalité » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25013>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Archéologie des sites ornés de Dordogne : cadre conceptuel, potentiels et réalité

Projet collectif de recherche (2015)

Catherine Cretin

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Musée national de Préhistoire

- 1 Le projet collectif de recherche termine sa deuxième année d'une autorisation triennale et troisième année effective. Avec pour objectif l'étude des grottes et abris ornés dans une perspective transversale, à partir de la plus grande concentration de sites ornés (interfluve Vézère-Dordogne, entre la Couze et le Pontou, comprenant les vallées des Beunes), le PCR s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire d'une vingtaine de personnes, rassemblant des compétences et des communautés d'intérêt dans le domaine des géosciences, de l'étude des fréquentations humaines et animales et des représentations pariétales.
- 2 Différentes actions ont été réalisées au cours de l'année : sur le terrain, les approches transversales ont débuté en 2014. Il s'agit de visites approfondies de sites, au moyen d'une équipe pluridisciplinaire de cinq à huit personnes, chacune prenant en charge un aspect des observations pour ensuite en faire part à l'ensemble du groupe. À l'orée de 2016, cette approche nous permet de faire le bilan des connaissances de 18 sites sur un total de 27 (29, si l'on compte les trois Combarelles séparément). Plutôt que de commencer de nouveaux sites, les approches transversales de cette année ont essentiellement visé à la consolidation des données acquises en 2013-2014, en complétant les observations dans les grottes de La Grèze, du Roc d'Allas et de Nancy.
- 3 Toujours sur le terrain, quatre approches ciblées ont pu être menées en 2015, dont deux opérations spécifiques (relevé d'art rupestre et prospection à la grotte des

Combarelles I, dirigé par E. Man-Estier ; relevé d'art rupestre de la grotte du Mammouth, dirigé par É. Robert). D'autres actions ont été menées : dans la grotte du Mammouth, une étude des remplissages, avec relevés stratigraphiques et prélèvements complémentaires ont été réalisés par V. Le Fillâtre et un projet de SIG intra-site a été mis en place ; sur la falaise de Font-de-Gaume, une opération de prélèvement d'échantillons a été réalisée par O. Huard et F. Viales en vue d'une caractérisation des faciès lithologiques de l'encaissant par S. Konik et J.-P. Platel.

- 4 L'opération réalisée au Mammouth a également été l'occasion de croiser des observations fines de la paroi selon trois approches différentes, celle des spécialistes de l'étude des entités graphiques, celle de la géologie et enfin celle de la conservation-restauration. Les échanges sur le terrain ont d'ores-et-déjà été fructueux, mais il faudra attendre la finalisation des travaux de chacun pour un bilan de cette expérience.
- 5 Ces opérations ciblées ont également été l'occasion d'acquérir des données brutes, comme le géoréférencement et la photogrammétrie des parois de la grotte du Mammouth ainsi qu'une couverture photographique aérienne de la falaise de Saint-Front.
- 6 En laboratoire, plus exactement au musée national de Préhistoire, D. Armand et S. Madelaine ont commencé l'inventaire et l'étude de seize séries archéologiques conservées au musée (correspondant à dix sites ornés, dont huit figurant dans notre PCR), auxquelles s'ajoute l'étude d'une série de la grotte Nancy, conservée par son propriétaire, J.-M. Touron. Ils réalisent ainsi un travail de fond sur la constitution des données minimales destinées à identifier chaque série archéologique, plus particulièrement celles concernant le matériel faunique.
- 7 Plusieurs réunions ont été organisées au cours de l'année, deux afin de jeter les bases de la coopération entre l'équipe de conservation-restauration et les participants à l'opération de relevé pariétal (art et géologie) et une autre afin d'encourager les participants au PCR à développer l'approche transversale inter-sites.
- 8 Pour finir, l'année 2015 a également été consacrée à un gros travail d'inventaire des ressources documentaires, classé par site (documents écrits, graphiques, modèles numériques et SIG) de 87 pages (annexe 1 du rapport, Cretin *et al.* 2015) et une liste de descripteurs de chacune de ces données (annexe 2 du rapport, Cretin *et al.* 2015) qui prend en compte leur diversité.

INDEX

Année de l'opération : 2015

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsjH5g8HSED>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2yhKtkxP9L>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthpDdSG6kuH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcSkSPmrYcd>

AUTEURS

CATHERINE CRETIN

Musée national de Préhistoire